
CHAPITRE 5

CONCENTRATION URBAINE ET TRANSITION DÉMOGRAPHIQUE

DÉPUIS LA FIN DES ANNÉES SOIXANTE, la croissance de la population urbaine¹³ s'est ralentie en Amérique latine, avec un taux d'accroissement de la population urbaine inférieur à 3 % (2,16 % en 1995-2000), tout en restant la région en développement la plus urbanisée, avec 75 % de population urbaine en 2000. En 1995, 350 millions de personnes vivaient dans les villes latino-américaines et l'augmentation est restée importante : 155 millions de citadins supplémentaires entre 1975 et 1995 et 7,3 millions de plus *chaque année* entre 1990 et 2030 (Lassonde, 1996).

On ne peut donc pas parler de la fin de la croissance urbaine, même si les composantes de cette croissance sont en train de changer. Alors que la composante migratoire était prépondérante avant 1975, c'est la jeunesse des structures par âges des villes, et par conséquent la croissance naturelle élevée, qui aura désormais l'impact le plus important, malgré une diminution rapide de la fécondité urbaine.

Par ailleurs, le caractère explosif de l'accroissement urbain s'est traduit par une proportion de population urbaine la plus élevée des régions en développement : 42 % en 1950, 50 % peu après 1960, 65 % en 1980. La population des villes représentait plus des trois-quarts de la population totale à la fin du XX^e siècle, selon les estimations les plus récentes des Nations-Unies (**Tableau n° 10**). En 2030, au terme des perspectives des Nations-Unies, la population urbaine atteindrait 83 % de la population totale, un niveau semblable à celui des pays développés (Nations-Unies, 2003). L'Amérique latine est donc de plus en plus un sous-continent urbanisé.

Cependant, une grande hétérogénéité régionale se manifeste lorsque l'on décompose en sous-régions : les pays des Caraïbes et d'Amérique centrale sont relativement moins urbanisés alors qu'au sud, l'Argentine (90,5 %), le Chili (86,6 %) et l'Uruguay (91,9 %) montrent des niveaux d'urbanisation comparables à ceux des pays développés. Le Venezuela est aussi urbain à 86,9 %.

TABLEAU N° 10 : AMÉRIQUE LATINE. PROPORTION DE POPULATION URBAINE, 1950-2000

Pays	Proportion de population urbaine (%)					
	1950	1960	1970	1980	1990	2000
Amérique du Sud						
Argentine	62,5	73,8	79,0	83,0	87,3	90,5
Bolivie	33,9	39,3	41,7	50,5	57,5	62,4
Brésil	36,5	43,0	55,9	67,6	78,4	81,2
Chili	60,7	68,2	75,1	82,2	83,5	86,6
Colombie	42,7	52,1	59,1	67,2	71,0	74,9
Equateur	28,5	35,3	41,4	49,0	55,1	61,4
Guyana	28,1	29,0	29,5	30,6	33,2	36,2
Paraguay	34,6	35,8	37,1	42,8	50,3	58,7
Pérou	35,3	47,4	59,5	65,2	70,1	72,8
Surinam	47,0	47,2	46,0	54,9	65,4	74,1
Uruguay	78,0	81,0	83,3	87,3	90,8	91,9
Venezuela	53,7	67,4	77,2	84,0	84,4	86,9
Méso-Amérique						
Belize	56,5	53,8	51,2	49,3	47,6	47,9
Costa Rica	33,5	34,5	40,6	44,5	46,8	59,0
Cuba	55,1	54,9	60,7	69,0	73,6	75,2
El Salvador	36,5	38,5	39,5	41,6	50,4	58,4
Guatemala	25,0	33,6	36,4	32,7	35,0	46,1
Haïti	12,2	15,6	20,2	24,5	29,5	35,6
Honduras	31,0	30,4	37,2	38,7	47,5	45,5
Jamaïque	26,7	33,8	41,5	46,8	51,5	52,1
Mexique	36,2	43,7	51,4	58,4	65,6	69,8
Nicaragua	34,9	40,9	47,7	50,3	54,4	56,1
Panamá	36,0	41,5	47,6	50,4	53,7	65,6
République Dominicaine	23,9	30,5	39,7	52,0	56,1	58,2
Total Amérique latine	41,9	49,3	57,4	64,9	71,1	75,5

Source: CELADE (2005a) América Latina: Urbanización y Evolución de la Población Urbana, 1950 –2000, et Nations Unies (2004), World Urbanization Prospects: The 2003 Revision Population Database, <http://esa.un.org/unup/>

LE RALENTISSEMENT DE LA CROISSANCE URBAINE

Les taux de croissance urbaine ont culminé entre 1950 et 1965, à plus de 4 % par an. Jusqu'en 1985, ils sont restés supérieurs à 3 %, puis ils ont ensuite décliné rapidement : 2,8 % en 1985-1990, 1,95 % en 2000-2005, 1,12 % en 2020-2025 (Nations-Unies, 2004). La tendance à la baisse des taux d'accroissement démographique ainsi que des taux d'urbanisation explique la réduction prévue dans le rythme de croissance de la population urbaine.

Dans le futur, une proportion de plus en plus importante de la croissance des villes sera due à la croissance démographique naturelle (excédent des naissances sur les décès), qui devrait représenter, après l'an 2000, 74 % de l'accroissement urbain. Ceci est le résultat de deux tendances :

d'une part, une diminution des taux d'accroissement démographique, qui après avoir dépassé 2 % jusqu'en 1985, se réduiront à 1,4 % après l'an 2000 jusqu'à atteindre 0,8 % après 2020, comme conséquence de la baisse de la fécondité dans les villes (Nations-Unies, 1995, 2004, 2005). D'autre part, les taux d'urbanisation, dont la croissance était supérieure à 1,5 % par an jusqu'au milieu des années soixante, vont se stabiliser peu à peu. Leur part respective dans la croissance urbaine, de 40 % en 1950-1960, passera à 26 % en 1995-2000 (Cosío-Zavala, 1994).

UNE CROISSANCE RAPIDE DES GRANDES MÉTROPOLES

Alors qu'au début du XX^e siècle, la seule ville latino-américaine à atteindre le million d'habitants était Buenos Aires, elle a été rejointe dans les années 1930 par Mexico, Sao Paulo et Rio de Janeiro (Sánchez Alborno, 1994). À partir de 1950, la tendance à la concentration de la population urbaine dans de grandes métropoles s'est accélérée. En 1960, dix villes latino-américaines avaient dépassé le million d'habitants¹⁴ et entre 1950 et 1965, les taux annuels de croissance dépassaient 5 % par an à Bogotá, Caracas, Lima-Callao, Mexico et Sao Paulo. Dès 1970, un citadin sur cinq vivait dans

TABLEAU N° 11 : TAUX D'ACCROISSEMENT DE LA POPULATION URBAINE ET SES COMPOSANTES, 1950-2030
(TAUX ANNUELS MOYENS EN %)

Période	Taux d'accroissement démographique	Accroissement du degré d'urbanisation	Taux de croissance urbaine	Proportion de croissance urbaine (%)
(1)	(2)	(3)	(4) = (2) + (3)	(5) = (2)/(4)
1950-1955	2,65	1,69	4,34	61,0
1955-1960	2,69	1,58	4,28	62,9
1960-1965	2,75	1,57	4,32	63,7
1965-1970	2,57	1,46	4,04	63,6
1970-1975	2,45	1,30	3,75	65,3
1975-1980	2,31	1,16	3,47	66,5
1980-1985	2,10	0,96	3,07	68,4
1985-1990	1,90	0,86	2,77	68,6
1990-1995	1,72	0,62	2,33	73,8
1995-2000	1,56	0,60	2,16	72,2
2000-2005	1,41	0,54	1,95	72,3
2005-2010	1,26	0,45	1,70	74,1
2010-2015	1,11	0,39	1,49	74,5
2015-2020	0,96	0,34	1,30	73,8
2020-2025	0,82	0,30	1,12	73,2
2025-2030	0,69	0,27	0,96	71,8

Source : Nations Unies (2004), World Urbanization Prospects: The 2003 Revision Population Database, <http://esa.un.org/unup/>

une des quatre agglomérations de plus de 4 millions d'habitants (Mexico, Sao-Paulo, Buenos Aires et Rio de Janeiro) et, en 1980, plus de 100 millions de personnes résidaient dans les 26 principales agglomérations de plus de 500 000 habitants, ce qui représentait 45 % de la population urbaine de la région et plus de 28 % de la population totale (la population des 14 plus grandes agglomérations figure au tableau n° 12).

Les taux d'accroissement des plus grandes villes, rapides entre les années cinquante et soixante-dix, se sont maintenus à des niveaux élevés. En 1985-1990, de très grandes agglomérations comme Sao Paulo et Mexico enregistraient encore des taux annuels de 3,2 et 3,1 % respectivement. La population de ces deux métropoles aura triplé deux fois entre 1950 et la fin du siècle : une première fois entre 1950 et 1970, une seconde fois entre 1970 et 2000 ; au total, une population presque neuf fois plus nombreuse en l'espace de 50 années. Les agglomérations de Lima-Callao et de Bogota se trouvent dans le même cas et celle de Caracas aura été multipliée par sept (Tableau n° 12).

À l'avenir, la population urbaine de l'Amérique latine tendra encore vers une plus grande concentration, puisque les deux plus grandes villes du monde, Mexico et Sao Paulo, réunissent à elles seules en l'an 2000 plus de 35 millions d'habitants (Tableau n° 13) et que leur accroissement sera respectivement de 1,5 et 1,6 % d'ici la fin du siècle. Il faut souligner que les projections démographiques pour plusieurs grandes villes, notamment Buenos Aires et Rio de Janeiro, ont été revues à la baisse en 1996. Seules les projections pour des villes moins peuplées mais en plein essor, comme Bogotá, ont été revues à la hausse. Santiago dépassant les 5 millions d'habitants, mais pas Caracas et Belo Horizonte comme prévu dans les projections antérieures (Tableau n° 12).

La concentration de population dans les très grandes villes aboutit dans tous les cas à une hiérarchie urbaine tout à fait polarisée, la plus grande agglomération, souvent la capitale, dépassant largement les autres villes. Mexico concentre environ le cinquième de la population nationale, Lima et Buenos Aires 3 citadins sur 10. Le Brésil est le seul pays latino-américain à comprendre deux métropoles, représentant respectivement 10 et 15 % de la population brésilienne, soit le quart à elles deux.

En l'an 2000, près d'un citoyen latino-américain sur deux réside dans une agglomération de plus d'un million d'habitants et un sur cinq vit dans une agglomération de plus de cinq millions d'habitants. L'accroissement des grandes métropoles est général, à l'exception des Caraïbes où aucune ville ne devrait dépasser 5 millions d'habitants jusqu'en 2015 (Nations-Unies, 2004).

UNE REDISTRIBUTION VERS LES VILLES MOYENNES

En incluant dans la population urbaine celle des villes de moins de 1 million d'habitants, on observe une importante redistribution de la population selon la taille des localités. La révision de 2003 des projections urbaines des Nations-Unies permet de calculer jusqu'en 2015, la part de population urbaine dans les villes classées selon cinq catégories : moins de 500 000

TABLEAU N° 12 : POPULATION DES GRANDES AGGLOMÉRATIONS ET TAUX D'ACCROISSEMENT

Agglomérations	Population (millions)						Taux d'accroissement annuel (pour cent)			
	1950	1960	1970	1980	1990	2000	1950-1960	1970-1980	1990-2000	1950-2000
Mexico ¹	3,35	5,46	8,98	14,01	15,11	17,58	4,9	4,3	1,5	3,3
Sao-Paulo ²	2,33	4,00	7,70	12,18	14,86	17,07	5,3	4,6	1,6	4,0
Buenos Aires ³	4,70	6,64	8,14	9,46	10,61	12,04	2,6	1,5	1,2	1,7
Rio de Janeiro ⁴	3,02	4,52	6,83	8,82	9,80	11,07	4,0	2,5	1,3	2,6
Lima/Callao ⁵	645	1,84	3,30	4,60	6,32	7,45	5,0	3,7	2,6	4,3
Bogotá ⁶	669	1,68	2,89	4,12	5,23	6,77	7,0	3,0	2,0	4,4
Santiago ⁷	1,43	2,07	2,79	3,91	4,72	5,39	4,0	3,4	1,3	2,6
Caracas ⁸	712	1,37	2,18	2,64	2,77	2,87	6,4	1,9	0,3	2,7
Belo Horizonte ⁹	411	790	1,50	2,46	3,20	4,01	6,4	4,9	2,5	4,5
Guadalajara ¹⁰	460	876	1,49	2,26	2,90	3,54	6,4	4,0	2,0	4,1
Porto Alegre ¹¹	488	890	1,40	2,14	2,80	3,21	5,9	4,2	1,5	3,8
Recife ¹²	660	1,08	1,65	2,13	2,73	3,18	4,9	2,6	1,7	3,1
Monterrey ¹³	384	719	1,24	2,00	2,56	3,18	6,6	4,6	2,2	4,3
Salvador ¹⁴	403	676	1,07	1,69	2,41	2,94	5,1	4,5	2,2	4,0

Source : CELADE (2005a), América Latina : Urbanización y Evolución de la Población Urbana, 1950 –2000 et Nations Unies (2004), World Urbanization Prospects: The 2003 Revision Population Database, <http://esa.un.org/unup/>

Note : pour les définitions des agglomérations urbaines – voir annexe p. 82.

TABLEAU N° 13 : POPULATION DES 14 PLUS GRANDES AGGLOMÉRATIONS URBAINES EN 1960, 1970, 1990, 2000, 2010 ET 2015 (EN MILLIONS)

Agglomérations	Années						
	1960	1970	1980	1990	2000	2010	2015
Mexico	5,46	8,98	14,01	15,11	7,58	19,85	20,64
Sao Paulo	4,00	7,70	12,18	14,86	17,07	19,25	19,96
Buenos Aires	6,64	8,14	9,46	10,61	12,04	14,01	14,56
Rio de Janeiro	4,52	6,83	8,82	9,80	11,07	11,96	12,36
Lima/Callao	1,84	3,30	4,60	6,32	7,45	8,82	9,36
Bogotá	1,68	2,89	4,12	5,23	6,77	8,30	8,90
Ensemble 6 villes	24,14	37,84	53,19	61,93	71,98	82,19	85,78

Source : CELADE (2005a), América Latina : Urbanización y Evolución de la Población Urbana, 1950 –2000 et Nations Unies (2004), World Urbanization Prospects: The 2003 Revision Population Database, <http://esa.un.org/unup/>

habitants, de 500 000 à 1 million, de 1 à 5 millions, de 5 à 10 millions et 10 millions et plus. Il faut bien entendu tenir compte des changements de catégorie des localités entre les différentes dates, qui provoquent des irrégularités dans les taux, mais la tendance générale sur la période de 60 années est bien définie.

Tout d'abord, la population des grandes agglomérations de plus de 10 millions d'habitants a subi une augmentation considérable : en 1980, 25 millions de personnes résidaient dans les deux seules agglomérations de plus de 10 millions d'habitants, contre 58 millions dans 4 agglomérations en

2000¹⁵. Il s'est aussi produit une diminution accentuée de la population des petites villes et villes moyennes, la part des localités de moins de 500 000 habitants passant de 70 à 50 % entre 1950 et 1995. La seule catégorie ayant augmenté constamment en proportion depuis 1970 est celle des villes de 1 à 5 millions d'habitants, passant de 15 à 27 % entre 1970 et 2015, soit de 6 à 64 agglomérations de cette taille (Nations-Unies, 2004).

On observe tout au long de la période 1950-2015 une diminution des taux d'accroissement de toutes les tailles d'agglomérations, des taux très élevés de plus de 5 % annuels ne s'observant plus après 1995, avec une convergence des niveaux en 2010-2015, où la seule croissance élevée est celle de la catégorie d'agglomérations de 1 à 5 millions avec un taux de 3,8 % (Nations-Unies, 2004).

Dans la catégorie des localités de moins de 500 000 habitants, alors que les taux d'accroissement ont chuté régulièrement depuis 1985, une croissance modérée est observée, stabilisée à 1,2 % en 2005-2015 (**Graphique n° 7**). Mais à la fin des projections, cette catégorie ne concernera plus que quatre citadins sur dix (au lieu de sept sur dix en 1950) (Nations-Unies, 1997 et 2004).

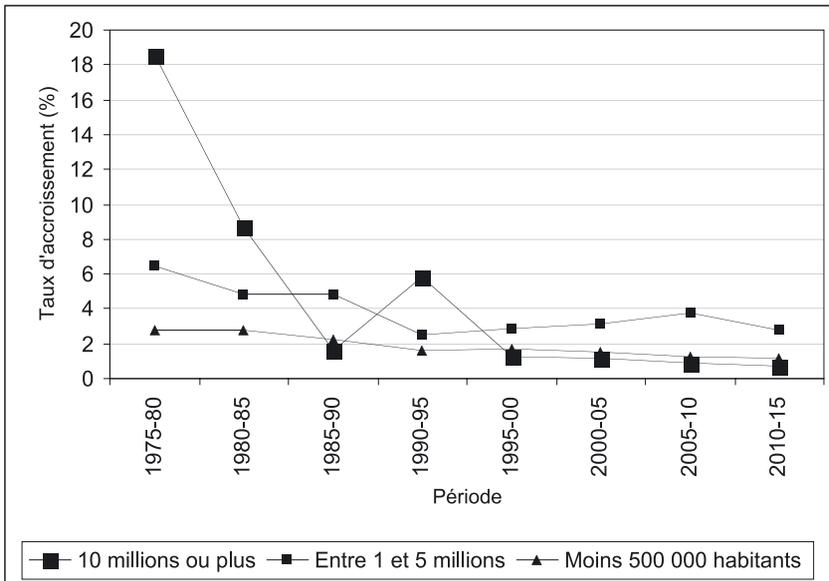
LES COMPOSANTES DE LA CROISSANCE URBAINE

Dans le passé, l'apport des mouvements migratoires a considérablement accéléré le dynamisme des grands centres urbains. Entre 1960 et 1970, une proportion de 35 à 60 % de la croissance urbaine était directement imputable aux migrations, proportion qui passait à 40-66 % lorsque l'on tenait compte de l'effet indirect sur les structures par âges de la jeunesse de la population migrante. De ce fait, les populations des villes enregistraient des taux d'accroissement naturel supérieurs à ceux de la population totale, sous l'effet conjugué d'un taux de fécondité générale important et d'un taux de mortalité très faible (Cosío-Zavala, 1994). Par exemple, à Mexico, en 1970, 71 % des migrants étaient âgés de 10 à 49 ans et près de 55 % des naissances de la ville étaient issues de femmes migrantes (Unikel et al, 1976). Même si la fécondité urbaine était, en fait, déjà inférieure à la fécondité des campagnes, l'effet des structures par âges était favorable à la nuptialité et à la natalité.

Dans le futur proche, les structures par âges resteront jeunes, ce qui fera croître la population des grandes villes même si l'apport migratoire se réduit. C'est ce qui explique que, jusqu'à la fin du siècle tout au moins, les métropoles continueront à grandir plus rapidement que les populations nationales. À partir de 1990-1995, un déclin en chiffres absolus de la population rurale est prévu, ce qui implique, comme le montre le tableau n° 10 que *la population urbaine croîtra plus vite que la population totale* (sauf en Amérique centrale). En général, ce sont les populations des villes les plus importantes qui vont augmenter le plus, dépassant la croissance moyenne de l'ensemble urbain, notamment à Sao Paulo, Bogotá et Lima-Callao.

En conclusion, les grandes villes vont croître même en l'absence de flux migratoires importants. Cette croissance sera surtout importante dans les très grandes métropoles qui ont concentré pendant cinq décennies tous les flux de migrations internes et internationales. Les conséquences de la migra-

GRAPHIQUE N° 7 : TAUX D'ACCROISSEMENT DES LOCALITÉS URBAINES DE 10 MILLIONS OU PLUS HABITANTS, DES LOCALITÉS ENTRE 1 ET 5 MILLIONS HABITANTS ET DES LOCALITÉS DE MOINS 500 000 HABITANTS



Source : Nations Unies (2004), World Urbanization Prospects: The 2003 Revision.

TABLEAU N° 14 : DISTRIBUTION DE LA POPULATION PAR ZONE DE RÉSIDENCE ET TAILLE DES CENTRES URBAINS, 1975, 2000 ET 2015

Zone de résidence et taille de la ville	Population en milliers			Pourcentage			Taux de changement annuel moyen (pour cent)	
	1975	2000	2015	1975	2000	2015	1975-2000	2000-2015
Total Amérique latine et Caraïbe	322	520	628	100,0	100,0	100,0	1,92	1,26
Zone urbaine	197	393	508	61,2	75,5	80,9	2,76	1,71
Villes de 10 millions ou +	11	59	68	3,3	11,3	10,7	6,80	0,95
Entre 5 et 10 millions	26	19	31	8,2	3,7	4,9	-1,20	3,06
Entre 1 et 5 millions	31	84	135	9,8	16,1	21,5	3,93	3,17
Entre 1 million et 500000	17	38	39	5,4	7,3	6,3	3,14	0,28
Moins de 500 000	111	193	235	34,6	37,1	37,5	2,20	1,32
Zone rurale	125	127	120	38,8	24,5	19,1	0,08	-0,39

Source : United Nations-Population Division (2005), World Urbanization Prospects: The 2003 Revision

tion dans les structures démographiques métropolitaines accéléreront la croissance urbaine jusqu'à la fin du XX^e siècle. Ce phénomène d'inertie démographique explique les projections élevées des populations des grandes agglomérations pour le futur. *À ce titre, l'Amérique latine restera le continent le plus urbanisé du monde en développement, et comprendra les deux plus grandes villes du monde : Mexico et Sao Paulo.*



FEMMES À QUILLACOLLO (COLLECTION PRIVÉE).